



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

143 | 2012
2010-2011

Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles)

Jean-François Belhoste



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1345>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 251-252

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jean-François Belhoste, « Histoire de la culture technique et scientifique en Europe (XVI^e-XIX^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 143 | 2012, mis en ligne le 26 septembre 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1345>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE DE LA CULTURE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE EN EUROPE (XVI^e-XIX^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M. Jean-François BELHOSTE

Programme de l'année 2010-2011 : I. *Papeterie, imprimerie, lithographie*. — II. *L'industrie et l'équipement de Paris*. — III. *Le quartier de la Nouvelle Athènes et Théodore Géricault*.

La conférence de l'année 2010-2011 s'est organisée autour de trois thèmes, un premier consacré à la fabrication du papier et à son usage, un second à l'industrie parisienne des XVIII^e et première moitié du XIX^e siècles et un troisième au quartier de la Nouvelle Athènes, à ses architectes et à ses peintres.

I. *Papeterie, imprimerie, lithographie*

Le thème a fait l'objet de quatre séances dont les premières ont porté sur l'évolution des techniques de fabrication du papier au siècle des Lumières, en rapport avec la multiplication des éditions imprimés, à commencer par la plus célèbre d'entre elles, l'*Encyclopédie*. Elles ont traité des pratiques en usage dans les centres papetiers traditionnels, en particulier ceux de Thiers et d'Ambert, des conséquences de la concurrence hollandaise grandissante à partir de la fin du XVII^e siècle, de l'apparition, enfin, à partir des années 1730, de nouvelles grandes manufactures de papier, dotées de cylindres, façon de Hollande, au lieu de pilons, pour déchiqueter les chiffons : à Langlée, près de Montargis, Annonay, Essonne... A été abordée également l'évolution des techniques d'impression, notamment l'apparition à la fin du XVIII^e siècle de la stéréotypie. Occasion de parler de nouvelles générations d'éditeurs-imprimeurs, actifs également dans la modernisation de l'industrie papetière comme les Anisson-Duperron et les Didot, ceci alors même que le papier connaissait de nouveaux usages, principalement celui du papier peint. Une dernière séance a été consacrée, enfin, à l'apparition au début du XIX^e siècle d'une nouvelle technique d'impression d'images, la lithographie, tant sur le plan industriel que sur celui de ses conséquences sur l'édition de dessins et de livres illustrés.

II. *L'industrie et l'équipement de Paris*

Ce deuxième thème, déjà largement traité les années précédentes, a porté principalement sur le renouvellement des industries parisiennes au XVIII^e et début XIX^e siècle, à commencer par celles qui ont contribué à la modernisation de l'équipement urbain. Deux séances ont ainsi été consacrées aux industries mécaniques, la première à propos des débuts de l'éclairage au gaz et la seconde des débuts de la navigation à vapeur le long de la Seine. Une autre séance a porté sur la fabrication des instruments de musique, notamment celle des clavecins et des pianos dont Paris a été une sorte de

capitale, avec l'exemple de la fameuse maison Pleyel. Une conférence a traité ensuite du cheval à Paris et une autre des questions d'assainissement et d'hygiène (avec la participation de Françoise Klein). Élisabeth Pillet est venue aussi parler de ses travaux sur le charpentier et entrepreneur de travaux publics, Auguste Ballu (1796-1862). Plusieurs séances, enfin, ont porté sur la production de biens de consommation, en liaison avec l'évolution des usages et des modes. Une première a traité de la fabrication et de la consommation des fromages, en particulier de celles du fameux camembert, fromage très parisien, né en même temps que le chemin de fer. Quelques séances, enfin, ont été consacrées à l'industrie lainière et à l'habillement masculin, depuis l'apparition, à la fin du xvii^e siècle, de l'habit à la française. Elles ont servi à la préparation des journées *Histara* des 6-7 mai, consacrées au costume. La dernière a plus spécifiquement porté sur l'évolution de la mode et des pratiques commerciales au début du xix^e siècle, et du rôle joué par les nouveaux tailleurs du quartier Vivienne dans le développement du Dandysme

III. *Le quartier de la Nouvelle Athènes et Théodore Géricault*

Ce dernier thème s'est inscrit lui aussi dans le cadre d'un domaine déjà traité au cours des années précédentes, celui de l'urbanisme parisien du début du xix^e siècle. Une première séance a traité de la Nouvelle Athènes et du quartier Saint-Georges, en particulier des hôtels de la rue de la Tour-des-Dames et du square d'Orléans. Deux autres ont été consacrées au principal architecte urbaniste des nouveaux quartiers de la Restauration, Auguste Constantin (avec la participation de Patrice Moreau et de Thierry Claeys), ainsi qu'à son père Guillaume, l'un des plus grands marchands de tableaux du Premier Empire. La dernière séance, enfin, a porté sur Théodore Géricault, en prolongement de la journée portes ouvertes de la galerie Colbert dont le sujet était *Le Radeau de la Méduse*. La conférence était axée sur l'environnement parisien du peintre, la manufacture de tabacs familiale du faubourg Montmartre, la demeure et l'atelier de la rue des Martyrs, les carrières de Montmartre, argument d'un célèbre tableau, *Le Four à plâtre*, l'une des dernières œuvres de l'artiste.